

# Le Godillot Vagabond

## Voyage aux Baléares

### (Viajes de Baleares)

#### Du 8 au 14 mai 2015

#### Préambule

En 2014 Le Godillot Vagabond est allé au Tyrol mais qu'en sera-t-il de 2015 ? Le secret a été bien gardé pendant quelque temps puis des bribes d'information ont commencé à circuler. Nous irons au soleil disaient ceux faisant partie des milieux bien informés et puis le nom des Baléares est apparu en pleine lumière avec sa promesse d'enchantement car cette destination s'annonçait comme une nouveauté pour tout le monde.

Colette dans son infini souci de justice a donné, au moment des inscriptions, la priorité d'accès à ce voyage aux personnes qui l'an dernier n'avaient pas pu venir au Tyrol. Puis le bus a été complété par tirage au sort parmi ceux qui souhaitaient partir.

Voyage et séjour ont, cette fois ci encore, été confiés à l'agence « Sud Evasion » qui avait bénéficié l'an dernier d'un avis favorable de la part de tous les présents au Tyrol.

Les participants au voyage de l'an dernier espéraient avoir Scott comme chauffeur de bus, ce fut effectivement le cas. Ce garçon allie sympathie, gentillesse et compétence et comme c'est la seconde fois qu'il nous accompagne il est devenu "bi-Scott". (NDLR: le rédacteur voudra bien à l'avenir nous éviter ce genre de finesse).

#### Vendredi 8 mai (Jonage - Palma de Majorque)

Ce sont 50 Godillettes et Godillots qui, sous la bienveillante attention de Colette, présidente du Godillot Vagabond, se retrouvent en ce début de matinée du 8 mai pour un départ en direction de l'Espagne, via Barcelone pour atteindre les Baléares.

Le protocole de départ parfaitement rodé depuis plusieurs occasions veut que le bus charge un lot de participants à Jonage et complète son chargement à Meyzieu, chez Josette. Celle-ci a la bonté de mettre à la disposition de ceux qui arrivent en voiture d'autres agglomérations, son terrain arboré comme parking. Le bus est arrivé à Meyzieu à 8h45, le temps d'embarquer les trente personnes et leurs bagages, il était 9h précises quand nous prenions la route.

Nous roulions depuis quelques minutes lorsque Scott demande si chacun a bien avec lui passeport ou CI car sans cela le passage à la frontière est impossible. Cette annonce a eu le privilège de créer un instant de panique et de grand émoi. Dans le doute quelqu'uns ont plongé la tête dans leurs bagages pour vérifier la présence de ces précieux papiers.

Le soleil qui avait accompagné notre réveil a disparu derrière les nuages, pourvu que ce ne soit que temporaire.

La réglementation oblige le bus à s'arrêter régulièrement pour le repos du chauffeur et bien que la norme officielle n'en fasse pas état on peut adjoindre le bien-être de la vessie des voyageurs. Arrêt sur l'aire de Montélimar où en ce jour férié les touristes sont nombreux et en repartant nous avons eu droit à un peu de pluie et quelques ralentissements. A 11h nous abandonnons l'A7 et prenons la Languedocienne, ça commence à sentir l'Espagne, la paella, la corrida, le flamenco et le soleil.

A 13h pique-nique avant Montpellier et en reprenant la route la sieste est de rigueur dans le bus.

A 17h30 nous entrons en Espagne et miracle, il en était question ci dessus, le soleil est revenu, voilà sans doute pourquoi ni douane, ni police n'ont daigné nous accorder leur méfiance habituelle

Karita a fait participer les occupants du bus à des jeux de réflexion par exemple compléter les blancs d'un texte par des noms de poissons ou de crustacés tels que: baleines, dauphins, sirènes... qui comme chacun sait peuvent être facilement associés à la carpe, la rascasse ou le mérou.

Rendons hommage à Karita qui s'est appliquée à mettre de la bonne humeur dans cette assemblée en mouvement.

Il est 18h30, nous entrons dans Barcelone où comme dans toute ville de cette importance, circulation intense et bouchons vont de paire et pour libérer la surface le trafic est souvent souterrain.

Scott nous emmène au belvédère de Montjuïc, lequel offre une vue imprenable sur la ville et le port qui abrite des bateaux de croisière pouvant recevoir jusqu'à 6000 passagers.

Nous revenons au niveau du port pour un peu de temps libre. Rendez-vous est fixé, pour ne pas se perdre, au pied de la statue monumentale de Christophe Colomb qui, pour la petite histoire, ayant emmené son fils avec lui en 1492 et qui demandait "Papa c'est encore loin l'Amérique » a eu comme réponse "tais toi et

nage". (NDLR: si le rédacteur veut conserver son poste nous lui conseillons vivement de mettre un terme à l'indigence de ses propos).

Casse croûte puis quelques pas sur une avenue où nous avons admiré la performance de ces personnes qui se statufient et demeurent immobiles plantées sur un piedestal afin de solliciter la générosité des badauds.

A 21h, bus et passagers embarquent sur le ferry "Abel Matutes" (quid de ce nom: voir ci-dessous) qui avec 43 membres d'équipage peut accepter 900 personnes. Distribution des cabines et dodo pour tout le monde.

Nota: Abel Matutes Juan est né le 31-10-44 à Ibiza. Il fut l'un des deux premiers commissaires européens espagnols après l'adhésion de ce pays à la CEE. En 1996 il devient ministre des affaires étrangères du gouvernement Asnar. En 2000 il se retire de la vie politique. Il est actuellement à la tête du groupe Matutes et de la multinationale Fiesta Hôtel Group. Il est en plus propriétaire et bénéficiaire des liaisons entre Ibiza et Formentera. On peut bien donner son nom à un ferry d'autant qu'il lui appartient peut-être.

### Hors texte

L'archipel des Baléares est formé de plusieurs îles dont Majorque, Minorque, Ibiza et Formentera. Ces îles sont à l'est des côtes espagnoles à la hauteur de Valence et à 88km du point le plus proche de la péninsule ibérique. La seule île de Majorque avec 3640 km<sup>2</sup> couvre près de 75 % de l'étendue de l'archipel, Minorque ne compte que 695 km<sup>2</sup>, Ibiza 570 km<sup>2</sup> et Formentera 81 km<sup>2</sup>. En 2012 la population totale des Baléares était de 1 113 200 habitants. La capitale est Palma de Majorque situé sur la plus grande île c'est-à-dire Majorque. Les Baléares constituent une communauté autonome. L'archipel reçoit chaque année 10 millions de touristes dont 20% d'allemands.

Les deux langues officielles sont le catalan et le castillan bien que l'anglais ainsi que l'allemand sont largement utilisés dans l'administration pour répondre aux demandes des touristes qui pour la plupart ne parlent pas l'espagnol.

### Samedi 9 mai (Cuber - Soller)

Nous quittons notre bateau à 7h du matin pas très bien réveillés. Le bus nous transporte vers notre hôtel situé entre Magaluf et Palmanova à une douzaine de km de Palma de Majorque.

Dès notre arrivée à l'hôtel "Don Juan" nous prenons possession de nos chambres respectives, à 8h petit déjeuner et à 9h départ en bus pour la randonnée du jour. C'est à bord du bus que nous faisons la connaissance de l'un de nos deux accompagnateurs "Miguel" qui lorsqu'il parle fait penser à la manière de

s'exprimer qu'avait Salvador Dali. Un accent chantant et une façon de détacher les mots et de faire traîner les syllabes qui n'appartenait qu'à lui. Pour le même prix, il y aura un second "Miguel" qui nous rejoindra au départ de la randonnée. La balade du jour consiste à monter en bus au barrage de Cuber et de déniveler sur 833 m pour arriver à Soller.

Miguel précise que les français prononcent ce nom "Solère" alors qu'il faut dire "Sollé". Arriverons-nous à pratiquer cette subtilité, rien n'est moins sûr. Nous nous sommes vite aperçus que Miguel ponctuait ses affirmations par « d'accord ? oui ou non... ». C'est vite devenu un amusement pour nous tous.

La ville de Soller (Sollé, soyez attentif) que nous traversons à l'aller est en fête. Il faut glorifier la victoire des patriotes sur les turcs envahisseurs.

En chemin, Miguel 1 nous fait une telle description de cette descente, presque celle qui conduit aux enfers, que dix personnes décident de ne pas y participer, car il faut que tout le groupe soit impérativement à Soller à 16h45 pour prendre le train qui nous ramènera à Palma où le bus attendra tout le monde. Donc craignant de mettre en péril ce chronométrage extrême, certains ont préféré s'abstenir.

2 groupes sont formés l'un avec Miguel 2 regroupant les Stakanovistes de la marche, l'autre plus lent, mais certain d'être dans les temps, avec Miguel 1 qui de Cuber passeront le col de l' Offre avant d'amorcer la descente vers Soller.

Le "Groupetto" des dix (Karita, Geneviève, Marise, Carmen, Jocelyne, Brigitte, Paule, Serge, Fernand...) vont avec Scott et le bus au barrage de Cuber puis à la réserve d'eau de Gorg Blau. Cuber et Gorg Blau sont reliés afin d'alimenter en eau la région de Palma.

Le trajet entre Palma et Soller est dit "La Serra Tramontana" car on se dirige vers la partie Nord de l'île composée de montagnes dont l'altitude peut atteindre 1500 m. Le Sud de l'île est une plaine où l'on cultive olives, oranges, citrons, amandes et la vigne. Bien que n'ayant pas approché cette activité on ne peut passer sous silence la fabrication des perles artificielles qui contribue à la renommée mondiale des Baléares pour cette activité. La première usine perlière fut fondée vers la fin du XIX siècle à Manacor.

Les dix isolés redescendent en bus à Soller pour y attendre le retour des marcheurs. Certains sont allés au port de Soller, distant de 3 km en empruntant un tramway hors du temps, tout à fait croquignol.

En réalité la randonnée n'était pas très difficile. On se demande pourquoi Miguel 1 a dramatisé la situation.

A 17h15 tout le monde prenait le train "type western", tout en bois et plateformes aux extrémités des wagons pour aller à Palma en passant sous une vingtaine de tunnels.

A l'hôtel nous attendait un apéritif de bienvenue avec la présence de Nicole correspondante locale de « Sud Evasion » et qui apporte tous ses soins à ce que le groupe ne manque de rien.

Détail d'importance, nous avons la certitude d'avoir du soleil et de la chaleur, 27 à 30 ° C. Ce fut le cas aujourd'hui, elle est pas belle la vie.

### **Dimanche 10 mai (Belvedere de Ses Barques - Cala Tuent)**

Ce matin Scott est en vacances car c'est un bus local qui nous emmène. Direction Soller et il est 10 h lorsque nous entamons la marche au mirador de Ses Barques, toujours en deux groupes. Nous traversons des oliveraies aux arbres mult centenaires dont les troncs sont tourmentés et vrillés par le fait qu'ils suivent la rotation du soleil. En peu de temps, Monique qui est devenue l'égérie de Miguel 1 lui a posé une question dont la pertinence n'a échappé à personne.

« Comment reconnaît-on les oliviers qui produisent les olives vertes de ceux qui produisent les olives noires ». D'après ce que nous avons pu juger la réponse s'est traduite par un regard chargé de tendresse et néanmoins de commisération .

Il y a profusion de cultures en terrasses. Désireux de connaître le nombre de km de murs de soutènement en pierres sèches Miguel 1 a répondu 19 000 km. Ce chiffre peut sembler excessif. Aucune source confirmant cette distance n'a été trouvée sur internet. Il conviendra que Colette organise un nouveau voyage sur place et nous emporterons dans les bagages une chaîne d'arpenteur pour métrer tout ça. (NDLR : Pardonnez à notre rédacteur qui a perdu tout bon sens).

Nous allons vers le domaine Balix, celui du bas car il y a celui du haut et par voie de conséquence celui du milieu, pour déguster un excellent jus d'orange. Au cours de cette halte nous avons appris deux choses : un verre de jus d'orange est aussi efficace qu'un comprimé de Viagra pour ceux bien sûr qui en ont besoin, et cela ne concerne personne du groupe et que seuls les français ont des problèmes de vessie en réclamant des arrêts « pipi ».

Nous montons au col de Biniamar, la pente coupe un peu le souffle à Mireille mais elle va avec courage et obstination. Au sommet pause pique-nique puis nous basculons vers la mer et marchons sur le sentier Costara qui suit la côte équivalent d'un sentier douanier. Arrêt à la Cala Tient, une crique où certains ont pu se baigner. Notre bus est là et nous allons à la crique Sacalobra (la couleuvre) voir l'embouchure vers le mer du torrent Pareis, malheureusement à sec.

L'heure tourne et il faut prendre le chemin du retour en passant par le col de la Cravate. La route est étroite et sinueuse et le car doit manœuvrer pour tourner, sans doute est-ce la raison pour laquelle on a fait appel à un chauffeur local. Par contre le panorama est magnifique. Le car n'apprécie pas la pente et la chaleur de cette journée, le moteur chauffe et il a fallu deux arrêts pour le laisser refroidir. Pour occuper notre attente quelqu'un a demandé à Karita si elle n'avait

pas un jeu à proposer. Le col de la Cravate est une curiosité routière. La route arrive au sommet, fait une boucle et passe sur un pont au dessus de la route atteignant le point haut. Descente puis remontée vers le lac Cuber et Gorg Blau où nous étions hier, puis Soller et arrivée à l'hôtel à 20h passées.

Lorsque le bus nous a déposé ce matin au belvedere de Ses Barques, Karita a perdu son bracelet. Sur le chemin du retour le bus s'est arrêté au même endroit et très rapidement Miguel 1 a retrouvé le bracelet a la grande satisfaction du poignet qui l'attendait.

Belle et longue journée avec soleil et chaleur.

### **Lundi 11 mai (Grand tour de Valldemosa)**

Il est 9 h et nous retrouvons avec plaisir Scott et notre bus . Nous allons à Valldemosa, petite agglomération à l'aspect provençal. Cette ville est connue pour avoir abrité au cours de l'hiver 1838/1839 les amours de Chopin et de George Sand. A ce propos le célèbre musicologue JM Bigard (1876/1941) précise que dans les œuvres composées par Chopin durant cette période on ressent incontestablement la présence de Georges Sand sous le piano. (NDLR : Notre rédacteur a vraiment dépassé les bornes de la correction, il peut se considérer comme viré, c'est la dernière fois que nous faisons appel à ses services)

La randonnée débute dans la ville et très rapidement nous entrons dans le sentier de l'Archiduc, qui était-il ? Nous serons plus précis ci-dessous. Parmi les personnalités il faut citer Michael Douglas qui, nous allons le voir, a mis ses pas dans ceux de l'archiduc.

### **Hors texte**

Louis Salvador de Habsbourg Lorraine (1845/1915) était l'un des 4 fils du grand duc de Toscane. Nullement intéressé par la politique et le pouvoir il porte son attention sur la mer et les pays méditerranéens. Il se rendit aux Baléares et la beauté sauvage de la grande île, l'amabilité de ses habitants firent que 3 ans plus tard il considéra cette île comme sa seconde patrie. Peu à peu il fit l'acquisition de 16 km de côtes et jusqu'à 10km à l'intérieur des terres. Sur cette terre protégée aucun arbre ne pouvait être abattu, aucune maison ne pouvait être construite. Il fit aménager une maison d'hôte dans laquelle les voyageurs étaient logés gratuitement pendant 3 jours. L'archiduc était un homme simple qui fréquentait les hommes simples desquels on apprend plus que de la part de gens dits importants. Michael Douglas est un admirateur de Louis Salvador, dont il a acheté la maison et il a créée une fondation « Costa Nord » afin de préserver le paysage, la flore et les coutumes de l'île. ( fin du hors texte)

Nous montons en suivant le sentier de l'archiduc, caillouteux à souhait, pas l'archiduc, le sentier... La forêt nous entoure, chênes, arbousiers, amandiers. Nous débouchons sur le plateau « Del Voltor Negre (le vautour noir) ». Sur ce plateau Miguel 1 attire notre attention vers des bases circulaires de 3m de diamètre qui étaient d'anciens foyers pour obtenir du charbon de bois. Quelqu'un, peut être Monique, entendant parler de charbon a demandé où se trouvaient les mines. Miguel 1 a frisé l'apoplexie. Les charbonniers menaient une vie rude et leur nourriture était frugale. Quelqu'un d'autre a précisé qu'en mangeant aujourd'hui des « pâtes à la carbonara » c'est un rappel très amélioré du menu des charbonniers. La fabrication du charbon de bois a pris fin en 1950.

Nous avons vu ici où là des chèvres sauvages, des animaux de petite taille, qui s'étaient tellement multipliées qu'il a fallu en abattre 70%.

La marche se poursuit vers Montanya, Mirador ses Pontes, Refuge de l'Archiduc. C'est le temps du pique-nique suivi d'un moment de réflexion. A savoir qui affronte encore les cailloux et qui prend un raccourci pour rejoindre Valldemosa. Les courageux vont vers le Coll son Gallard, Pla Pouet, Cingles son Rullan (Puig Caracoli) et Cami ses Fontanelles (Ces noms sont dus à la collaboration attentive de Miguel 1. Qu'il en soit remercié), les autres iront s'installer à la terrasse d'un café de Valldemosa en attendant le regroupement général pour retourner à l'hôtel.

### **Mardi 12 mai (Journée découverte Formentor - Pollensa)**

Nous partons vers le Nord Est de l'île en direction de la pointe de Formentor. Nous laissons la montagne sur la gauche pour aller dans la plaine de l'île où poussent de jeunes oliviers et de la vigne. Certaines zones étaient autrefois marécageuses et ont été asséchées au 19<sup>ème</sup> siècle à l'aide d'éoliennes à vent et l'on peut voir encore quelques rares moulins à vent. Il se pratique dans ces terres la culture maraîchère : pommes de terre, maïs, fraises, oignons... Il existe 2200 hectares de zone marécageuse protégée sous forme de parc national géré par la communauté autonome des Baléares. Nous faisons halte au Mirador Sa Crevetta à Formentor le temps pour le moins de faire une photo de groupe, puis nous allons au port de Pollensa. Pollensa possède la réserve de vautours noirs mais cette race qui était unique sur l'île a vu un jour arriver le vautour commun gris amené ici en 2008 par une tempête venant d'Espagne. C'est en cheminant le long du bord de mer que nous avons atteint Alcudia et qu'il nous a été permis d'aller flâner au marché local, semblable en tous points aux marchés que l'on rencontre partout, la nourriture d'un côté, les vêtements de l'autre. Cette ville a de beaux vestiges de remparts datant du XIV<sup>ème</sup> siècle. Il est possible de faire presque le tour de la vieille ville en marchant sur les murailles.

Et si nous allions déjeuner, pas avec le pique-nique traditionnel mais au restaurant Des Cases di San Marti. Nous y avons dégusté du cochon de lait grillé spécialité locale après avoir bu en apéritif un petit verre de Palo. Nous allons vers Palma de Majorque. Temps libre pour tous mais Miguel 1 propose une visite guidée dans la vieille ville et c'est le gros de la troupe qui s'attache à lui. Miguel 1 nous a subjugué par son savoir sur l'époque romaine, l'époque musulmane et toutes les différentes influences. Ce fut un grand moment d'histoire.

Retour à l'hôtel.

Après le dîner et ce dès le premier soir certains sont allés s'encanailler vers les lieux de perdution en bord de mer où l'on a pu voir une jeune personne légèrement vêtue dansant sur une table, à l'extérieur d'un bar, pour attirer la pratique. On a constaté combien les Paul, Angelo, Charles, Joachim, Patrick et quelques autres avaient l'œil égrillard et le regard concupiscent. Ce dernier mot à une succession de syllabes curieuses mais dans ce cas il reflète la réalité. (NDLR : Plutôt que de tenir des propos fallacieux sur d'honnêtes personnes, nous invitons notre rédacteur à s'occuper de ses oignons).

Les commerces sont tenus par des asiatiques et on peut y trouver l'objet destiné à la plage ou le sexe masculin à faire rêver bien des dames mais servant à décapsuler les bouteilles de bière.

### **Mercredi 13 mai (Dera - Soller)**

Dernier jour de randonnée. Nous devons monter jusqu'à Massanella, second sommet de l'île accessible à pied, mais Miguel 1 a préféré modifier le programme. Cette montée de 800m de dénivelé est dans une zone difficile et de surcroît en plein soleil. Nous ferons dans la modestie en allant vers le port de Soller. Le bus nous dépose à Dera. Nous partons sur un chemin agréable au milieu des oliviers et en partie en longeant la mer. Nous pique-niquons au bord du chemin plutôt que d'atteindre un domaine à proximité où on peut se restaurer et prendre un café mais hors de question de manger son propre repas sur la terrasse mitoyenne, que le chemin traverse d'ailleurs, interdite par le pisse-vinaigre à qui elle appartient, on peut penser qu'elle est certainement truffée de mines anti-personnelle. En descendant sur Soller, installé sur une murette, un homme propose du jus d'oranges. Il n'y a qu'à l'étranger que l'on peut voir ça, en France dix minutes après son début d'activité il est sûr d'avoir le fisc sur le dos. Au port de Soller, compte tenu de la chaleur, la terrasse d'un café a eu un grand succès, certains sont allés se baigner.

Selon Miguel 1 voici les lieux traversés par notre marche du jour ; Cami des Ribassos, Cala deia, Cami de son Castello, Son Mico/Can Prohom, Can Qlesa, Cami Muleta Gran. Si vous avez des doutes sur ces affirmations, prière de ne pas tirer sur le pianiste.

Retour à l'hôtel pour un pot de départ, et recueillir les conseils pour le voyage de retour. Nous nous séparons de Miguel 1 qui a exprimé le plaisir qu'il a eu d'avoir des randonneurs de la qualité de ceux du Godillot Vagabond. Que Miguel 2 ne tienne pas rigueur à celui qui a écrit cette relation de ne pas le citer, mais celui-ci n'a été en contact qu'avec son confrère. ( Si un ou plusieurs lecteurs estiment devoir signaler des faits marquants au sujet de Miguel 2 qu'ils contactent Colette pour apporter les corrections qui s'imposent).

### **Jeudi 14 mai (Balears - Jonage)**

Le voyage de retour est sans histoire. Nous quittons l'hôtel à 10h30 et le ferry, le même qu'à l'aller, quitte Palma vers 14h. Sur le bateau, une attention de la part du groupe a été remise à Colette pour la remercier de nous avoir permis de passer un excellent séjour aux Baléares.

Arrivée à Barcelone à 20h et départ pour la France où dès le passage de la frontière, sans contrôle, nous avons retrouvé la baguette, le saucisson, le cassoulet et le camembert.

Arrêt à Montpellier pour un changement de chauffeur, Scott ayant atteint son temps de conduite et il peut avoir droit à tous nos compliments.

Il est 4h du matin, ce vendredi, lorsque nous récupérons nos bagages sous une petite pluie qui ne réussira pas à nous faire oublier le beau soleil des Baléares.

### **Conclusion**

Combien il serait agréable au rédacteur de ce texte de trouver des mots nouveaux pour dire le plaisir qu'ont eu les participants à ce voyage. Tout était parfait l'hôtel, la restauration, les accompagnateurs, il semble impossible d'émettre une critique valable.

Mille mercis à toi Colette, qui a su une fois encore, permettre à ce groupe du Godillot Vagabond d'avoir de merveilleux souvenirs d'un voyage hors du commun. Maintenant beaucoup espèrent avec impatience l'année prochaine pour que se répète la même chose mais dans un autre lieu. On a entendu prononcer le nom des Dolomites. Vous avez dit « Les Dolomites » D'ACCORD ? OUI ou NON !!!

